

J'ai donc choisi pour sujet de cet entretien une question qui n'a encore été touchée qu'en passant par mes collègues, une question des plus importantes, à mon avis, et qui ne peut manquer de vous intéresser, je l'espère du moins.

Cette question est celle-ci : Quelles sont les études préliminaires qui conviennent à l'étudiant en médecine, ou, si vous le voulez : Quelle préparation intellectuelle doit avoir celui qui désire embrasser notre profession ?

Avant de vous décider à entrer dans la carrière médicale, vous n'avez pas manqué, j'en ai la conviction, de réfléchir sur l'importance du rôle que vous aurez bientôt à remplir dans la société. Vous avez déjà commencé sans doute, au moins la plupart, à vous y préparer de loin par un bon cours d'études, afin de donner à vos facultés intellectuelles tout le développement qu'exigera l'étude comme aussi la pratique de la médecine. Cette étude déjà si compliquée par la variété des matières sur lesquelles se porte notre enseignement, devient encore plus difficile à cause de la succession si rapide de nos cours. A moins donc d'être doués de talents tout-à-fait exceptionnels pour cette partie des connaissances humaines, il vous serait impossible de mener de front avec succès tant de recherches scientifiques, si vous n'apportiez au début de votre carrière une grande souplesse d'intelligence et une longue habitude du travail.

Ce n'est pas, en effet, pour entreprendre l'œuvre de la formation de votre esprit et de votre cœur, ni même pour réparer ce qui aurait pu être défectueux dans votre éducation que vous venez ici, mais pour trouver aux forces que vous avez acquises un champ d'action qui leur convienne ; et lorsque notre Ecole vous ouvre ses portes, ce ne sont pas des enfants qu'elle a cru admettre à son foyer, ce sont des hommes. Oui, des hommes par la vigueur de l'esprit, par la fermeté du jugement, par l'énergie et la droiture de la volonté ; des hommes désireux de pénétrer tous les secrets de la science à laquelle ils se vouent et capables de les scruter à fond ; des hommes désireux d'embrasser tous les devoirs que leur profession leur impose et capables de les remplir ; des hommes enfin désireux de conquérir à leur position sociale toute l'influence qu'elle comporte, et capables d'exercer cette influence pour le plus grand bien de la religion et de la patrie.

Or cette influence, vous ne l'acquerrez que par votre probité, votre savoir, votre habileté, et cette science et cette probité vous ne l'aurez que si vous apportez à vos études une intelligence qui sache distinguer le vrai du faux, une volonté qui soit accoutumée de résister au mal pour ne suivre que le bien ; et cette volonté affermie et cette intelligence éclairée, seul un cours complet d'études classiques saura vous les donner.